



### LA CRISE EN CHIFFRES



**3.5 millions de personnes** affectées par la crise humanitaire

**2.5 millions de personnes** sans accès suffisant aux soins de santé

**1 218 754 déplacés internes** (43% enfants, 45% femmes)



**6,5% formations sanitaires (FS) fermées**

FS fonctionnant à minima: 245;  
Population privée de soins: 846,566

**8,5% enfants moins de 5 ans** souffrent de malnutrition aiguë globale

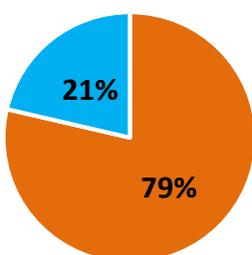
**600,000 personnes** en besoin d'un soutien psychosocial

### BESOINS DE FINANCEMENT

**US\$ 8.05 millions** pour la réponse humanitaire de l'OMS en 2021

**US\$ 1.2 millions** Coût pour les mois Avril - Juin 2021

### Ecart de financement 2021



- Fonds nécessaire
- Fonds reçus



Crédit: OMS/Burkina Faso

### CONTEXTE ET URGENCES

Dans le deuxième trimestre du 2021, les violences armées se multiplient dangereusement surtout dans les régions du Sahel, du Nord, de l'Est engendrant des afflux importants de personnes déplacées internes (PDI). Près de 26 000 nouvelles PDI ont été enregistrées au cours du seul mois de mars. Ces mouvements récents ne font que confirmer la tendance que, depuis 2020, le Burkina Faso connaisse la plus forte croissance au monde du nombre de PDI. 1 218 754 PDI ont été enregistrées au 30 avril 2021.

A cette situation de crise s'ajoute le nombre d'épidémies qui ont touchées le Burkina (la rougeole, la poliomyélite, la COVID-19 et l'hépatite E) entraînant des conséquences socio-économiques graves en plus des conséquences sanitaires. Au 27 avril 2021, 13 304 cas de COVID-19 ont été confirmés avec 157 décès, 13 015 patients guéris depuis la survenue de la pandémie le 9 Mars 2020. Les effets de la pandémie ont aussi contribué à exacerber les vulnérabilités préexistantes et la gravité des besoins humanitaires.

La mortalité enregistrée la plus élevée est liée aux cas de paludisme. La dengue, les infections respiratoires et les maladies diarrhéiques sont aussi très présents. La faible couverture vaccinale des enfants dans les zones d'insécurité due aux difficultés de conduite de la vaccination de routine et le manque en stocks de vaccins contre la rougeole et la méningite, sont à la base des flambées épidémiques. Les seuils de malnutrition sont alarmants surtout dans les zones abritant les PDI (Barsalogo, Djibo, Matiacoali, Arbinda, Titao).

La dégradation sécuritaire a fortement impacté le fonctionnement du système de santé. La recrudescence des attaques a entraîné la fuite des personnels soignants et une fermeture des formations sanitaires avec 6.5% des formations sanitaires fermées dans les 6 régions à sécurité précaire et 13.4% autres partiellement fonctionnelles sans disponibilité d'offrir les paquets de soins de santé (Sources: Rapport du Ministère de la santé au 26 avril 2021). 40% des formations sanitaires fermées est la conséquence directe des attaques.

À la suite de la rupture en médicaments et au problème d'accès aux soins, l'OMS estime que 2.5 millions de personnes n'ont pas accès aux services de santé et que les risques d'aggravations des maladies chroniques comme le diabète, l'hypertension, l'asthme ainsi que de la tuberculose et du VIH/Sida sont élevés. L'OMS estime qu'environ 600,000 personnes sont en besoin d'un soutien psychosocial ou d'une intervention en santé mentale dans le pays.



## INTERVENTIONS SPECIFIQUES

- 1. Assurer un leadership local efficace, la coordination des partenaires et un soutien aux opérations.**
  - a. Implémentation et coordination du volet santé du plan humanitaire;
  - b. Produits d'information sur la santé (Public Health Information Services, PHIS);
  - c. Gouvernance/leadership (support au CORUS).
- 2. Renforcer la gestion de l'information sur la santé, la prévention, la surveillance/l'alerte et le contrôle des menaces pour la santé et l'évolution de la prestation de services dans la zone affectée.**
  - a. Alerte, vérification, inclus: Système d'alerte précoce et vérification, investigation, laboratoire;
  - b. Réponse aux épidémies, inclus élaboration de plans de réponse, préparation des équipes de régions et districts, appui à la mobilisation des vaccins et mise en place des équipes médicales d'urgence.
- 3. Améliorer l'accès aux services de santé essentiels et de qualité, et renforcer le système de santé y compris dans les zones de risque imminent.**
  - a. Approvisionnement de médicaments et autres intrants (i.e. kits d'urgence);
  - b. Offre de soins essentiels de santé : équipes mobiles, poste médical avancé, équipe médicale d'urgence;
  - c. Prise en charge médicale et chirurgicale des survivantes de VBG, inclus support psychologique;
  - d. Mise en place du dispositif minimum d'urgence (DMU) pour les soins obstétricaux et néonataux d'urgence.
  - e. Support aux services essentiels pour la santé mentale
  - f. Renforcement des capacités des agents de santé des Unités de Prise en charge en interne (UPCI) des régions à sécurité précaire sur la prise en charge médicale des complications de la malnutrition
  - g. Appui à la réouverture des formations sanitaires
  - h. Ressources Humaines pour la Santé (RHS)
  - i. Système d'approvisionnement (pipeline)

## REPONSE HUMANITAIRE DE L'OMS

Depuis le début de la crise, l'OMS est fortement engagée dans la réponse à la crise aux côtés du Gouvernement à travers la coordination des partenaires du secteur santé et l'appui à la logistique des opérations, mais beaucoup d'efforts restent à déployer suite à la croissance des besoins des populations affectées.

En tant que lead du cluster santé, l'OMS a comblé certains gaps et besoins critiques identifiés selon un cadre bien défini de travail dans le mécanisme de coordination humanitaire. L'OMS a aussi contribué au renforcement de la coordination des interventions sanitaires du Centre des opérations de réponse aux urgences sanitaires (CORUS).

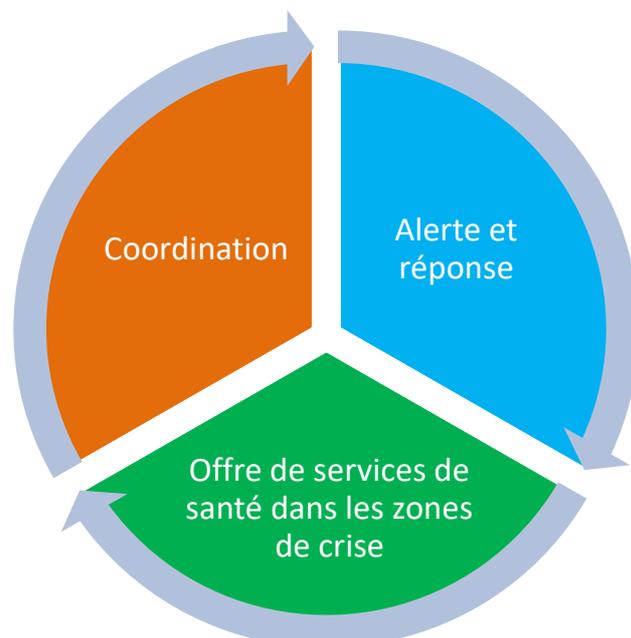
Le but du **plan 2021 des opérations de réponse humanitaire de l'OMS au Burkina Faso** est de **maintenir et de renforcer les services de santé essentiels au profit des populations touchées par la crise et de réagir rapidement aux urgences sanitaires aiguës, en appuyant les capacités nationales et locales.**

Le plan de réponse humanitaire de l'OMS se déroule dans trois axes principaux:

**Coordination:** Assurer un leadership local efficace, la coordination des partenaires et un soutien aux opérations.

**Alerte et réponse:** Renforcer la gestion de l'information sur la santé, y compris la prévention, la surveillance/l'alerte et le contrôle des menaces pour la santé et l'évolution de la prestation de services dans la zone affectée.

**Offre de services de santé dans les zones de crise tout en renforçant les capacités du système local:** Améliorer l'accès aux services de santé essentiels et de qualité, et renforcer les systèmes de santé y compris dans les zones de risque imminent.

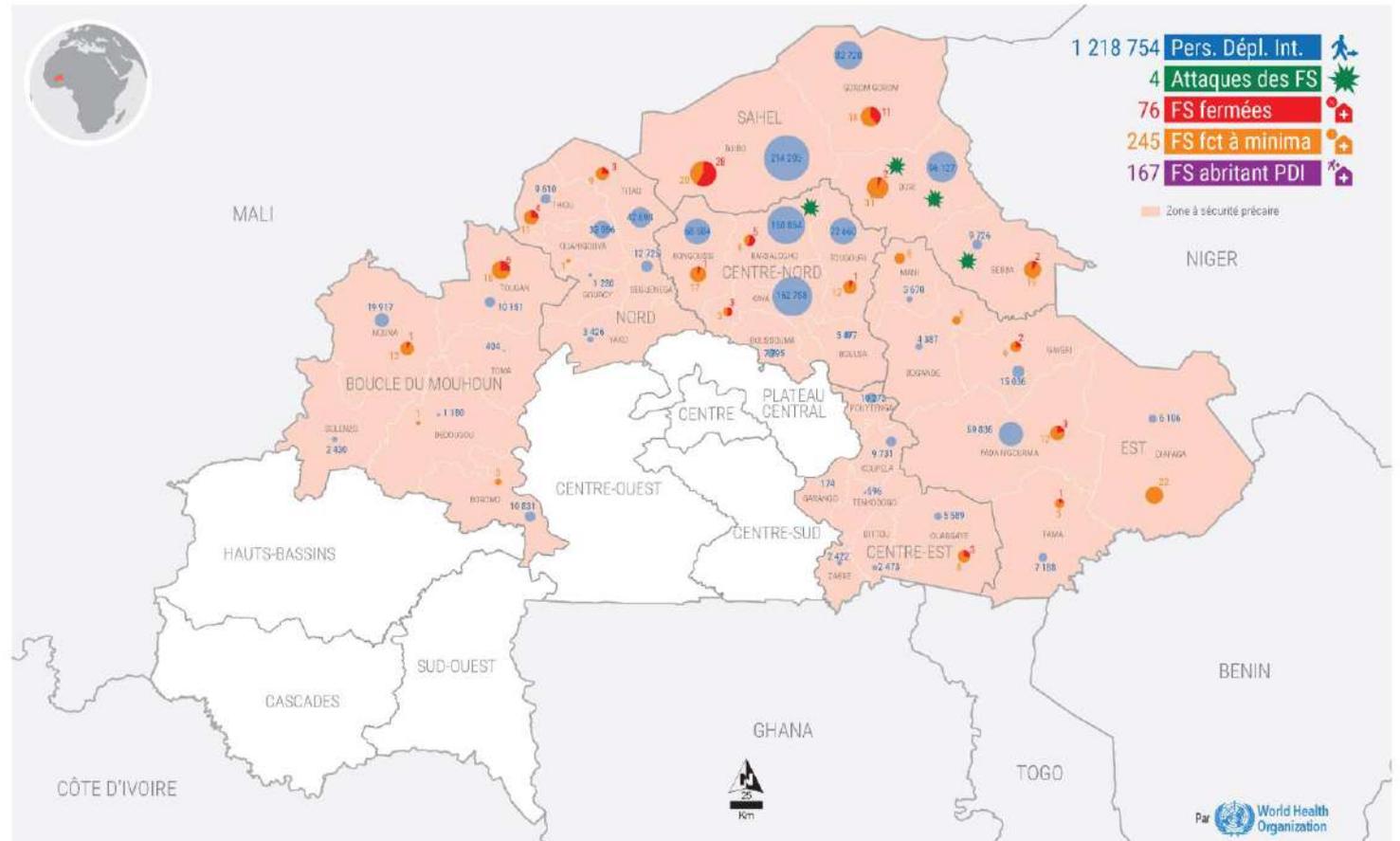




### PARTENAIRES

L'OMS remercie les supporteurs de sa réponse humanitaire en 2021: le Département des Affaires Etrangères et du Commerce du Canada (DFAT) ; la Direction Générale de la protection civile et opérations d'aide humanitaire européennes de l'Union Européenne (DG ECHO) ; le Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF), le Ministère pour l'Europe et les Affaires Etrangères (MEAE) de la France ; Le Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale (MAECI) de la République Italienne

### BURKINA FASO : Zones d'intervention humanitaire (Mai 2021)



Les appellations employées dans le présent produit d'informations sanitaires et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.  
Date de création : 25 mai 2021 Source : OCHA/COSASUR Feedback : kasendued@who.int <https://www.humanitarianresponse.info/fr/operations/burkina-faso/>

### CONTACT

#### Représentant Résident de l'OMS

Dr. Alimata J. Diarra-Nama  
Email: [diarraal@who.int](mailto:diarraal@who.int)  
Téléphone: +(226) 70 20 09 69

#### Infectious Hazard Management Officer

Dr Chantal Kambire Diarra  
Email: [kambirec@who.int](mailto:kambirec@who.int) Téléphone:  
+(226) 70 20 02 34

#### Chargé de la Communication

Edith Sanon  
Email: [sanone@who.int](mailto:sanone@who.int)  
Téléphone: +(226) 73 52 08 84

#### Chargé des Relations Extérieures

Andrea Luciani  
Email: [luciania@who.int](mailto:luciania@who.int)  
Téléphone: +(226) 73 52 08 84



Crédit: OMS/Burkina Faso